

**Ce travail a été réalisé par M. Carlos GUERREIRO, Certifié de Lettres
Modernes, pour les élèves de 2de du Lycée de L'Arc à Orange**

Projet annuel pour une classe de seconde (2009/2010)

Séquence 1 : « Une première page nommée désir : les incipit romanesques »

Objet d'étude : Le récit : le roman ou la nouvelle

Problématique et objectifs : Il s'agit d'analyser **le fonctionnement des incipit romanesques, entre stratégie d'information et de séduction**. Cette première séquence de l'année est par ailleurs l'occasion d'opérer un ensemble de **révisions autour du récit** (notamment distinction narratif / descriptif, distinction auteur / narrateur / personnage, les différentes focalisations et leurs effets). L'étude du début de *L'Éducation sentimentale* permet de fixer les lois générales du fonctionnement d'un incipit de facture réaliste. Cette étude se prolonge avec l'incipit de *Germinal* dont l'analyse permet de montrer comment la construction du récit (le héros reste anonyme dans les premières lignes) et le jeu avec les points de vue (notamment le point de vue interne qui fait basculer le texte d'un registre manifestement réaliste vers un registre proche du fantastique et du grandissement épique) participent à la séduction du lecteur. Dans un second temps, on aborde des débuts de roman rompant avec ce modèle (*La Modification* et *Les Choses*). L'étude du premier texte se focalise sur la construction du personnage (un très surprenant lecteur-héros dont l'originalité séduit en même temps qu'elle est source de malaise) tandis que l'analyse du second se concentre sur l'étude de la description qui multiplie les procédés réalistes mais se révèle in fine une tentative de mystification totalement antiréaliste.

Groupement de textes :

- *L'Éducation sentimentale*, Gustave Flaubert (1869)
- *Germinal*, Emile Zola (1885)
- *La Modification*, Michel Butor (1957)
- *Les Choses*, Georges Pérec (1965)

Documents complémentaires :

- 1ère et 4ème de couverture des différents ouvrages
- En prolongement : d'autres incipit rompant ou non avec les lois générales (p. ex : *Jacques le fataliste*, *L'Écume des jours*, *Une vie*, *Le Ventre de Paris*, *Le Parfum*, ...)

Lecture(s) cursive(s) : On peut proposer aux élèves un ensemble de romans mettant en scène des lecteurs (p. ex. Ray Bradbury, *Fahrenheit 451* / Luis Sepulveda, *Le Vieux qui lisait des romans d'amour* / Alice Ferney, *Grâce et dénuement*) ou bien mettre à profit cette première séquence pour laisser aux élèves suffisamment de temps pour se procurer *La Mort du roi Tsongor* et en débiter la lecture.

Séquence 2 : « Un roman contemporain entre mythe et épopée : *La Mort du roi Tsongor* de Laurent Gaudé »

Objet d'étude : Le récit : le roman ou la nouvelle

Problématique et objectifs : En quoi ce roman, dans la filiation du mythe et de l'épopée, propose-t-il une réflexion sur la nature humaine ? Prix Goncourt des lycéens en 2002, cette œuvre, d'un accès aisé, se lit comme un roman des origines qui s'inspire de différents mythes et de sources bibliques (la guerre de Troie, les frères ennemis, les jardins de Babylone, la Création, Abel et Caïn, Charon, les Enfers,...). Elle met en scène de manière épique l'anéantissement inexorable du royaume du roi Tsongor. Cette trame narrative se double d'une réflexion sur la nature humaine et aborde notamment les questions de l'identité, de la filiation, du libre-arbitre et de la nature bestiale et foncièrement mauvaise de l'homme.

La séquence permet principalement **l'approfondissement de l'étude du genre narratif** initiée à la séquence précédente (procédés de dramatisation, construction et tissage des différentes trames narratives, temporalité et rythme du récit, ...), l'étude des caractéristiques du **registre épique** et une réflexion sur les processus de réécriture.

Documents complémentaires :

- Documents iconographiques pour l'étude du registre épique dans l'image fixe ou mobile : choisir, par exemple, une affiche d'un film comme *Gladiator*, *Troie* ou *300*. On peut aussi analyser une séquence filmique pour montrer la transposition du registre épique à l'écran.
- Allusions bibliques et mythiques : extraits de la Genèse, extrait de *La Bibliothèque historique* de Diodore de Sicile (description des jardins suspendus de Babylone), de l'Histoire romaine (Tite-Live), de l'Enéide,...

Lecture(s) cursive(s) : Au choix :

- Un autre roman de Laurent Gaudé : *Le Soleil des Scorta* (prix Goncourt 2004)
- Atmosphères de fin du monde : *Je suis une légende*, R. Matheson / *Ravage*, R. Barjavel

Séquence 3 : « La question de la représentation des camps et de la Shoah, autour de *Si c'est un homme* de Primo Levi »

Objet d'étude : Démontrer, convaincre, persuader / L'éloge et le blâme

Problématique et objectifs : Comment représenter l'horreur des camps de concentration ? Cette question soulève à la fois le problème de la possibilité et de la légitimité de cette représentation dans la littérature, et plus généralement dans toute forme d'art. L'enjeu de cette séquence est ainsi de confronter différents modes de représentation de la Shoah (témoignage authentique, littérature de fiction, bande dessinée, représentations picturales, cinéma réaliste ou de fiction, ...).

L'objet d'étude principal de cette séquence est **l'argumentation**. Il est couplé à un objet d'étude secondaire, **l'éloge et le blâme**, envisagé comme une forme d'argumentation. La séquence s'articule autour de l'œuvre intégrale de Primo Levi, *Si c'est un homme*, qui sert de fil conducteur aux activités et permet des élargissements, à la fois, vers d'autres types de textes (articles de presse, articles critiques, ...), vers d'autres auteurs, et vers des documents iconographiques et cinématographiques. Concernant l'argumentation, on se polarise plus spécifiquement sur les notions suivantes : les notions de thème, thèse, argument, et d'exemple (révisions) ; la maîtrise des différences entre démontrer, convaincre et persuader ; la dimension argumentative de l'image.

Documents et supports :

- Pour le choix des extraits de *Si c'est un homme*, on privilégie :
 - Un extrait caractéristique de « l'écriture blanche » et factuelle du scientifique, totalement dépassionnée et loin de toute haine ou révolte (domaine du *démontrer* et du *convaincre*).
 - Un extrait où pointent malgré tout le pathétique et l'ironie, voire la colère et la révolte (domaine du *persuader*).
 - Un extrait où Primo Levi fait part de son point de vue quant à la capacité de la littérature (et plus largement du langage) à rendre compte de l'expérience de la Shoah.
 - Plusieurs portraits élogieux ou critiques de prisonniers du camp d'Auschwitz.
- Le compte-rendu d'un débat opposant G. Semprun et C. Lanzmann sur la possibilité de représenter l'horreur des camps à travers la littérature de fiction (articles *L'écriture ravive la mémoire* et *Parler avec les morts*)
- Des images de propagande nazi et des Alliés (la propagande comme forme extrême de persuasion)
- Des planches de la bande dessinée *Auschwitz* (P. Croci) et un article critique associé.
- Une séquence de *La Vie est belle* (R. Benigni) associée à des articles critiques et polémiques s'opposant sur la possibilité d'utiliser une narration antiréaliste proche du conte et le comique pour représenter l'horreur des camps.
- Une séquence de *La Liste de Schindler* (Spielberg) et des articles critiques débattant de la légitimité du cinéma populaire américain armé de ses « grosses ficelles » pour perpétuer le souvenir de la Shoah.

Lecture(s) cursive(s) : Au choix : *Magnus*, Sylvie Germain / *Elle s'appelait Sarah*, Tatiana de Rosnay / *La Mort est mon métier*, Robert Merle / *Le Liseur*, Bernhard Schlink / *Un secret*, Philippe Grimbert

Séquence 4 : « Le mythe de l'idéal féminin revisité par le surréalisme : similitudes et écarts avec les figures passées de la femme rêvée »
--

Objet d'étude : Le travail de l'écriture (abordé à partir du genre poétique)

Problématique et objectifs : Quelle est la part de l'imitation et d'innovation dans la création poétique ? Cette séquence propose une réflexion autour des sources et des modèles dans la représentation de l'idéal de beauté féminin, souvent incarné sous les traits de Vénus. Il s'agit pour les élèves de comprendre qu'il ne saurait y avoir de création ex nihilo et que la genèse d'un texte littéraire s'opère dans un mouvement d'appropriation et de transformation d'une matière préexistante (mythes, motifs et topoi) qui agit comme source d'inspiration, à la fois modèle à suivre et « repoussoir » permettant à l'artiste d'imprimer sa propre identité (ou son propre « style ») dans une œuvre. Cette séquence est, par ailleurs, l'occasion d'introduire l'étude du genre poétique en seconde (éléments de versification, structure du sonnet, travail autour des figures d'analogie, ...) et de découvrir le mouvement surréaliste.

On débute la séquence par une comparaison des différentes œuvres picturales et sculpturales représentant Vénus au travers des âges afin d'établir les liens qu'elles tissent entre elles (ressemblances et différences) et les rapports qu'elles entretiennent avec le contexte d'une époque (p. ex. la statuaire antique comme incarnation de la Beauté idéale dans l'antiquité, ou bien la synthèse du monde païen antique et du monde chrétien dans la représentation de la Beauté à la Renaissance avec Botticelli, ...). Ce travail permet d'illustrer le dialogue évident qu'entretiennent entre elles les œuvres d'art et de préciser les attributs principaux de la Beauté idéale. On poursuit avec l'étude des poèmes de Baudelaire et de Rimbaud. Si le premier s'inscrit manifestement dans la tradition antique d'une beauté figurée sous la forme d'une statue,

le second prend *La Naissance de Vénus* comme contre-modèle en mettant en scène une parodie repoussante et impudique de la Vénus de Botticelli. Après avoir précisé les principales caractéristiques du mouvement surréaliste à partir des documents complémentaires, on s'attache à l'analyse des poèmes de Breton et d'Aragon en soulignant leur originalité à la fois formelle et thématique (avec notamment l'étude des analogies surréalistes dont on donnera la définition de Reverdy¹) en analysant les constantes et les variations par rapport aux autres poèmes et aux tableaux et sculptures déjà analysés.

Groupement de textes :

- « La Beauté », Charles Baudelaire
- « Vénus anadyomène », Arthur Rimbaud
- « L'Union libre », André Breton
- « Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre... », Louis Aragon, extrait du *Roman inachevé*

Documents complémentaires :

- Textes ayant trait au Surréalisme : « *Tract* » surréaliste d'Antonin Artaud ; *Premier manifeste du surréalisme*, André Breton : l'écriture automatique (extrait) ; Extrait des *Champs magnétiques*, André Breton et Philippe Soupault
- Tableaux ou oeuvres représentant Vénus au travers des âges : Fresque de Pompéi, La Vénus de Milo, La Naissance de Vénus (Botticelli), La Vénus d'Urbino (Titien), Vénus aux tiroirs (Salvador Dali)
- Tableaux surréalistes : *Rêve causé par le vol d'une abeille...* , Salvador Dali / *Le Beau Navire*, Magritte

Lecture(s) cursive(s) : Un florilège de poèmes mettant en scène l'idéalisation d'une femme, à constituer par les élèves.

Séquence 5 : « Scènes de révélation dans le théâtre tragique »

Objet d'étude : Le théâtre : les genres et registres (la tragédie et le registre tragique)

Problématique et objectifs : Courte séquence destinée à préparer l'étude de *La Machine infernale*, celle-ci poursuit deux objectifs principaux : la révision de notions essentielles autour du théâtre (vocabulaire spécifique, double énonciation, ...) et l'étude des **caractéristiques du registre tragique** et de **ses liens avec le genre de la tragédie**. Au travers de scènes topiques de révélation, ce corpus diachronique permet d'esquisser **une évolution de la figure du destin** de la tragédie antique à la tragédie classique et à l'époque moderne : le destin est ainsi incarné par les dieux chez le dramaturge Sophocle, par l'honneur (valeur morale et sociale) chez Corneille, par la passion amoureuse chez Racine et par le poids de l'hérédité chez Ibsen (la syphilis héréditaire comme avatar moderne de la fatalité antique).

Groupement de textes :

- *Œdipe roi* de Sophocle (la révélation du parricide et de l'inceste)
- *Le Cid*, Corneille (I,5 : la révélation de l'identité de l'offenseur à Rodrigue)
- *Phèdre*, Racine (I,3 : la révélation de la passion de Phèdre pour Hippolyte)
- *Les Revenants*, Henrik Ibsen (un extrait mettant en scène la révélation de la syphilis d'Osvald)

Documents complémentaires :

- Un extrait de l'article « Qu'est-ce que la tragédie ? » de Gaëlle Glin pour une approche de la

¹ « L'Image est une création pure de l'esprit. Elle ne peut naître d'une comparaison mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées. Plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointains et justes, plus l'image sera forte – plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique. »

tragédie antique.

- Un extrait des « Trois discours » de *Corneille* et un extrait de la préface de *Phèdre* pour apporter des éléments théoriques sur la tragédie classique.

Séquence 6 : « La réécriture moderne d'un mythe antique : *La Machine infernale* de Jean Cocteau »

Objet d'étude : Le théâtre : les genres et registres (l'alliance comique / tragique)

Problématique et objectifs : Quel peut être l'intérêt de réécrire un mythe antique et sous quelle forme ? Il s'agit de mener une réflexion sur les motivations qui peuvent pousser un écrivain contemporain à donner une énième version d'une histoire légendaire consacrée par la tradition et dont chacun connaît déjà tout. Quel peut donc être l'intérêt de réécrire une histoire qui ne semble plus conserver aucune part de mystère ?

La séquence poursuit deux objectifs principaux : **une réflexion sur les formes et les fonctions de la réécriture d'un mythe** (actualisation, renouvellement, ...) de façon à ce qu'il entre en résonance avec des lecteurs / spectateurs contemporains ; **la découverte du registre comique et l'analyse de l'alliance tragique / comique dans la pièce et de ses effets** (le registre tragique et la tragédie ont été abordées dans la séquence précédente).

Documents complémentaires :

- Extraits divers en prolongement : *Antigone*, Anouilh (une autre définition de la tragédie) / Extraits d'*Œdipe-Roi* de Sophocle / Extrait de *L'interprétation des rêves* de Freud
- Documents iconographiques : *Œdipe et le Sphinx*, Ingres / *Œdipe révèle l'énigme du Sphinx*, Gustave Moreau / *Les Trois Parques* (1561), par Cornelis Cort (gravure) / *Orphée ramenant Eurydice des Enfers*, Camille Corot (1861)

Lecture(s) cursive(s) : *Caligula*, Albert Camus

Séquence 7 : « Un roman à visée réaliste : *Eugénie Grandet* de Balzac »

Objet d'étude : Un mouvement littéraire et culturel : le réalisme

Problématique et objectifs : Comment Balzac parvient-il à donner une épaisseur humaine à un personnage fictif et à concilier l'individualité d'un être unique et la dimension universelle d'un type humain ?

Il s'agit de construire progressivement la notion de réalisme balzacien (même si Balzac n'est, à proprement parler, qu'un précurseur du mouvement) par l'étude de différents **portraits** et de **la description des lieux et du décor**. La séquence envisage deux perspectives d'étude : l'analyse des descriptions dans leur souci du détail et l'examen de la construction réaliste des principaux personnages et leur transformation en types humains ou sociaux (l'avare Grandet, la Grande Nanon ou l'archétype de la servante, Charles ou le dandy, Eugénie ou la fragile et vertueuse jeune fille romantique flouée par le réel). On envisage enfin le rapport entre les personnages et le milieu dans lequel ils vivent : rapport mimétique (p. ex. l'intérieur de la maison Grandet) ou symbolique et poétique (p. ex. le jardin de la maison transfiguré par le regard romantique d'Eugénie).

Documents complémentaires :

- Document théoriques sur le roman réaliste : extrait de l'avant propos de 1842 à *La Comédie*

humaine, Honoré de Balzac / extrait de *William Shakespeare* (sur la notion de type), Victor Hugo, 1864 / extrait de la préface de *Pierre et Jean*, Maupassant (extrait)

- Sur Balzac : article « Balzac » tiré de *Une autre histoire de la littérature française* (Jean d'Ormesson)
- Sur les « types »: l'avare (extrait de *Les âmes grises* de Philippe Claudel et extrait de *L'Avare* de Molière ; la servante dévouée (extrait d'*Un coeur simple* de Flaubert et le poème de Baudelaire « La servante au grand coeur ... ») ; le dandy (texte « Le Dandy » de Baudelaire)
- Une ou deux séquences du film de Jean-Daniel Verhaeghe avec Jean Carmet (1993)

Lecture(s) cursive(s) : Un roman de Maupassant, Balzac, Flaubert ou Zola à lire pendant l'été avant l'entrée en 1ère.